



Le WC Kazuba est «spacieux», «sans odeur», «agréable» et même «zen», selon les vacanciers allemands et italiens interrogés. (FRANCESCA AGOSTA/TI-PRESS)

Des WC qui n'ont besoin que de soleil et de vent pour fonctionner

TESSIN Première en Suisse: des toilettes écologiques et économiques, qui n'utilisent que des énergies propres et aucun produit chimique, ont séduit une petite commune tessinoise. Elles ne consomment ni eau ni électricité, et sont indépendantes des systèmes d'égouts. Reportage

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT
@AMarieDussault

Nous sommes dans un petit coin de paradis, au bord du lac Ceresio et au pied du mont Caslano, à une dizaine de kilomètres de Lugano. C'est ici, dans ce paysage enchanteur où les Tessinois et les touristes s'adonnent à la randonnée, au canot et à la baignade, entre le stationnement et le départ des sentiers pédestres, que de nouvelles toilettes publiques d'un style un peu particulier ont été inaugurées le 9 juin.

Le WC en question est «spacieux», «sans odeur», «agréable» et même «zen», selon les vacanciers allemands et italiens interrogés à leur sortie et qui s'émerveillent lorsqu'ils apprennent que celui-ci n'emploie ni eau, ni électricité, ni produits chimiques et est indépendant des canalisations d'égouts. «Cela faisait longtemps que la population nous sollicitait

pour qu'un tel service soit accessible et cette solution nous a semblé faite sur mesure pour l'endroit», explique Pierre Signorini, conseiller communal de Caslano, une bourgade de 4000 habitants.

Pas de chasse d'eau

Le politicien apprécie non seulement le caractère écologique de la toilette, mais aussi l'élégance de son design. «La construction en bois et autres matériaux de première qualité s'harmonisent formidablement avec l'environnement.» A la commune, tous étaient très enthousiastes, la seule inconnue étant son fonctionnement, admet Pierre Signorini. «C'est pour cela que nous ne l'avons pas inaugurée en grand.» Après plus d'un mois de fonctionnement, la commune tire un bilan positif.

A ses côtés, Tony Colangelo est tout sourire. Avec Giuliano Greco, l'entrepreneur est à la tête de l'entreprise Convert Green, qui promeut les technologies amies de l'environnement et est le revendeur exclusif de la toilette Kazuba en Suisse. La commune de Caslano est son premier client. Tous les trois ou quatre jours, Tony Colangelo vient faire sa petite promenade autour des toilettes. Ce projet est comme son enfant, ose-t-il déclarer.

Fièrement, il fait visiter la cabine. L'intérieur est sobre: une toilette à l'occidentale, du papier et un gel antiseptique pour se nettoyer les mains. Pas de chasse d'eau, ni de robinet. La cuvette aspire l'air, éradiquant toute mauvaise odeur. L'éclairage, naturel, est assuré par quelques centimètres d'ouverture au bas de l'habitacle. Du coup, à cause d'un effet optique, impossible de voir ce qu'il y a à l'intérieur de la cuvette.

Tony Colangelo explique que les liquides et les solides sont d'emblée séparés à l'aide d'un genre de panier-filtre. «Les premiers s'évaporent avec la chaleur, s'élevant à 50-60 degrés Celsius, produite grâce à un extracteur situé en haut de la structure et qui est stimulé à la moindre brise. Quant aux matières fécales, elles se déshydratent, leur volume se réduisant jusqu'à 90%».

Concept africain

Si le WC est fréquenté une trentaine de fois par jour, il suffira qu'un camion vienne tous les deux mois ramasser ce qui reste de déchets pour les porter à la décharge communale. «C'est très peu, si l'on considère que les toilettes chimiques conventionnelles doivent être vidées tous les trois jours», souligne l'entrepreneur.

Le concept de la Kazuba, qui veut dire «dieu du soleil» dans un dialecte afri-

cain, vient d'Afrique du Sud. De jeunes Français l'ont réinventé, il y a dix ans, pour l'adapter aux standards européens. Avant de se lancer dans l'aventure, Tony Colangelo a visité le site de production à Arles et une dizaine de toilettes dans le sud de la France. «A Montpellier, par exemple, il y en a plusieurs sur les plages, chacune pouvant accueillir jusqu'à 400-500 personnes quotidiennement.»

Trois modèles sont disponibles, leur prix s'échelonnant entre 10000 et 20000 francs. «Ces frais incluent les matériaux, le transport, les plans et l'installation qui s'effectue en 48 heures», précise le distributeur. Le premier modèle est petit et discret, le second est prévu pour un usage intensif et peut être adapté pour accueillir les fauteuils roulants, et le dernier, plus robuste, est conçu pour supporter des conditions climatiques rigoureuses.

A ce jour, plus de 700 toilettes Kazuba ont été installées en Europe, dans des campings, parcs nationaux, infrastructures sportives, aires de jeux, potagers urbains, près de plans d'eau ou de pistes cyclables. Bientôt, avec les Kazuba en Suisse, elles seront plus de 703 puisque pour fin juillet, le canton de Bâle vient d'en commander deux. Le début d'une révolution? ■

PANORAMA

Sécurité renforcée pour les Fêtes de Genève

Le dispositif de sécurité sera renforcé pendant les Fêtes de Genève. Les récents événements survenus à Nice conduisent la police genevoise à avoir recours à des blocs de béton autour de la Rade pour obstruer l'éventuel passage de poids lourds. La présence policière sera également accrue. «Non seulement le périmètre des Fêtes est plus vaste que lors des éditions précédentes, mais il nous a également paru important, au vu des inquiétudes d'une partie de la population, de renforcer la présence policière dans la rue», explique la police. Ces nouvelles mesures ne seront pas dénuées d'impact sur la circulation. Plus de détails dans notre article sur www.letemps.ch. LT

Les Vaudois voteront sur le paquet logement

Un comité composé de milieux immobiliers, du patronat et d'élus PLR et UDC a remis mardi 14 547 signatures à l'appui de son référendum contre le paquet logement. Les Vaudois pourraient voter en novembre prochain ou, plus vraisemblablement, en février 2017. Les référendaires ont remis mardi aux services cantonaux les cartons de signatures formellement validées par les communes. Quelque 12000 paraphes étaient nécessaires pour assurer une votation. ATS

Certaines branches manquent d'apprentis

Des jeunes peinent à trouver une place d'apprentissage comme employé de commerce ou travailleur social. Mais dans certaines branches comme l'agriculture ou la construction, l'inverse se produit: les candidats ne se précipitent pas au portillon. La tendance n'est pas nouvelle, mais elle se confirme pour les charcutiers, les maçons ou les métiers du bois. Selon les branches, le manque d'apprentis est chronique, relève le dernier baromètre du Secrétariat d'Etat à la formation. ATS

Renvois d'immigrés illégaux en hausse

Les gardes-frontière n'avaient encore jamais refoulé cette année autant d'immigrés illégaux épinglés au Tessin qu'au cours de la dernière semaine de juillet. Au total, 1349 migrants ont été arrêtés durant cette période, dont 1102 reconduits tout droit vers l'Italie. Les demandes d'asile ont, elles, dégringolé. ATS

Le 1er Août à la Tinguely fait grincer

FRIBOURG Vingt-cinq ans après sa mort, l'artiste Jean Tinguely continue à faire des vagues

Parmi les festivités du 1er Août, il en est une dont les spectateurs se souviendront. La Ville de Fribourg a choisi d'honorer l'artiste Jean Tinguely, décédé il y a 25 ans, et annonçait une «soirée explosive». Résultat: une place noire de monde (2000 personnes) et beaucoup de frustrations. La ville a soutenu la manifestation à hauteur de 35000 francs.

En début de soirée, devant quelques stands de nourriture, l'attente est interminable et les saucisses très vite en rupture de stock. La partie officielle, qui implique plusieurs orateurs en bleu de travail, une cantatrice, des supermen ou encore un saint Nicolas, se déroule dans une grande structure en bois. Le spectacle, conçu comme un calendrier de

l'Avent du 1er Août, est chaotique et se termine par des sifflements. Entre ceux qui n'ont rien vu, rien entendu ou rien compris, le malaise est palpable. Enfin, le public qui s'attendait à un feu d'artifice en aura été pour ses frais. Il y a bien eu du bruit et des engins pyrotechniques, tirés aux abords de la Sarine, mais ils étaient dissimulés par les arbres. Qu'importe la spectaculaire mise à feu finale de la structure, l'ambiance n'est pas à la fête sur le chemin du retour.

«Prise de risque»

«Ce n'est pas le 1er Août, on n'est pas habitué à ça», lance cette grand-maman perplexe. Plus virulent, André Schönenweid, président du PDC cantonal, parle d'un problème de communication. «Les familles avec des enfants sont les grands déçus de la soirée. C'est un rendez-vous manqué. Il y avait trop de décalage entre le public et le

message.» Le conseiller national Jean-François Steiert rappelle que Jean Tinguely aimait provoquer. «Qu'attendons-nous d'un 1er Août? Veut-on se contenter de regarder un feu ou se saisir de l'occasion pour réfléchir?», rebondit-il. Lui-même dit «préférer la prise de risque, quitte à ce que ce ne soit pas parfait».

Conçue par Olivier Suter et Klaus Hersche, l'idée était de proposer un événement «à la Tinguely» et de rappeler qu'il a été le premier artiste contemporain à utiliser le feu, la fumée ou les explosifs dans ses créations. Et Jean Tinguely adorait les fêtes populaires. En 1989, il a prononcé un discours du 1er Août à Dietikon, encore brûlant d'actualité. «Nous avons travaillé sans filet», explique Olivier Suter, car il n'y a pas eu de répétition. Il se dit cependant satisfait: les 25 surprises du spectacle, visant à marquer les 25 ans du décès de Jean Tinguely,

ont fonctionné. «Il y a eu des lenteurs, des choses moins perceptibles, concède-t-il. Mais les gens en causent. Ce spectacle a éveillé des sentiments et chacun en retiendra quelques images fortes.»

Présidente du gouvernement fribourgeoise, Marie Garnier, qui a joué le jeu jusqu'à en oublier sa veste dans le brasier, regrette pour sa part le manque de clarté autour de l'origine du discours. «Certaines personnes ont pensé que les propos venaient de moi. Il aurait fallu expliquer le contexte», réagit-elle. Autre orateur du soir, le syndic de Fribourg, Thierry Steiert, concède que la soirée aurait pu être mieux gérée. «C'était une sorte de prototype. Mais je retiens surtout qu'il n'y a jamais eu autant de monde à un 1er Août en ville et que Jean Tinguely aurait probablement adoré.» ■

MAGALIE GOUMAZ
@magaliegoumaz

PUBLICITÉ

«Plus tard, je veux toujours avoir le contrôle de ma vie.»

Vera Last
Responsable
Financial Accounting
à propos d'une vie
plus longue en toute
liberté de choix